

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep2010.charolais-brionnais.net



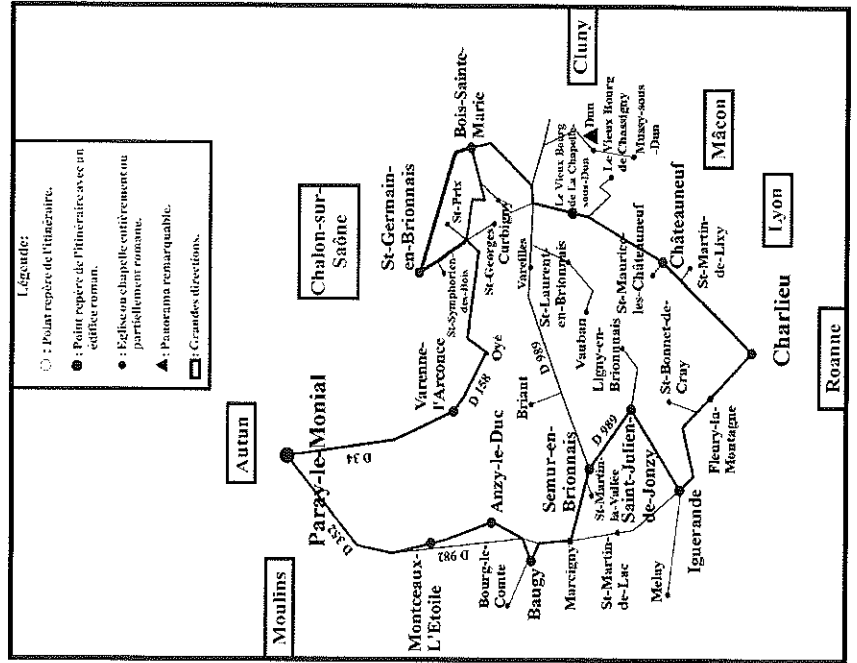
PREFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

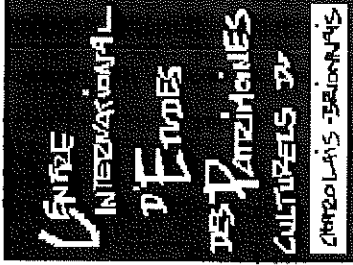
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

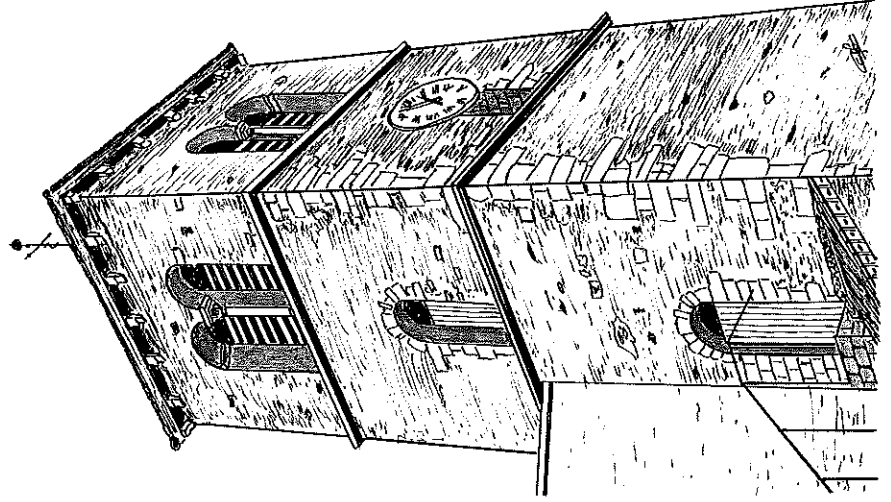
Circuit des églises romanes du Brionnais



B
R
O
M
A
N
I
O
N
N
A
I
S



Eglise de Vauban



EGLISE DE VAUBAN

L'église de Vauban est sous le vocable de saint Saturnin ou saint Sernin, évêque de Toulouse au III^{ème} siècle. Restaurée au XIX^{ème} siècle, elle a conservé, de l'époque romane, le chœur, l'abside et la base du clocher.

Une paroisse qui a changé de nom.

C'est au début du XVIII^{ème} siècle que la paroisse de Saint-Sernin a pris le nom de Vauban. En 1725, la baronnie et terre de Boyer fut érigée en comté sous le nom de Vauban en faveur d'Antoine Le Prestre de Vauban, lieutenant général des armées, gendre du baron de Saint-Sernin, et neveu de l'illustre maréchal de Vauban, issu de la branche cadette de cette maison.

Il avait épousé Anne-Henriette de Busseul, fille unique du comte de Saint-Sernin, l'une des plus anciennes maisons de Bourgogne.

Une église en partie romane.

L'église de Vauban a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1950 ; les deux travées de chœur et l'abside, entourées de murs épais, sont de l'époque romane (début XII^{ème} siècle).

Au milieu du XIX^{ème} siècle, la nef romane devenue trop petite pour contenir la population (875 habitants en 1839) fut démolie et reconstruite (de 1853 à 1857) selon les plans de l'architecte départemental Berthier.

La nouvelle nef comporte cinq travées ; chaque compartiment, de plan barlong, est voûté par des arcades qui s'entrecroisent et séparé par des arcs au cintre aplati.

La partie romane comporte deux travées de chœur couvertes en berceau brisé, une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four et éclairée par trois fenêtres ébrasées. Quelques chapiteaux du chœur sont ornés de feuillages et de motifs historiés.

A l'extérieur, le clocher carré est sans ornement; il comporte deux étages de fenêtres en plein cintre. Le portail occidental possède un tympan nu encadré par une double archivolte en plein cintre retombant sur des colonnettes dont les chapiteaux sont ornés de motifs végétaux et animaux.